

La collection de figurines en terre cuite de Cyrène au Musée du Louvre: quelques notes sur l'aspect religieux de ces terres cuites

de SIMONE BESQUES

La collection des figurines en terre cuite de Cyrène au Musée du Louvre comprend plusieurs centaines de pièces, le plus grand nombre datant de la fin du IV^e siècle et du III^e siècle av. J. C. A l'exception d'une dizaine de statuettes provenant d'une mission de Clermont-Ganneau en 1898, elle est constituée par les achats de la collection Vattier de Bourville en 1850, 1851 et 1855; elle comporte également quelques marbres, des vases, des lampes, des verres et les éléments d'une fresque.

Vattier de Bourville avait obtenu deux missions du Ministère des Affaires étrangères, en 1847 et 1848; si l'on se reporte aux lettres envoyées à Mr. Letronne et aux Lenormant, en 1847 il est resté quelque temps à Benghazi, – d'où il est allé à Tocra et à Ptolémaïs et il a passé deux mois à Cyrène, – il ne dit pas combien de temps la seconde année. Un passage d'une de ses lettres ¹ peut donner quelques indications sur les lieux de ses trouvailles; à Cyrène il a été impressionné «par la vue de la nécropole, de cette ville des morts qui jadis étonnait par la profusion de ses colonnades, de ses statues et qui maintenant n'offre plus que les bouches béantes de ses milliers de

grottes sépulcrales et les restes épars et informes de ses superbes mausolées».

Les travaux de Cassels ², ceux du professeur S. Stucchi ³ sur Cyrène corroborent cette description et l'examen du matériel conservé au Louvre, terres cuites, simulacres de bijoux en terre cuite dorée, lampes, amphores panathénaïques, etc... montre qu'il s'agit bien d'un matériel que l'on recueille dans des tombes. Vattier de Bourville d'ailleurs ajoute que «l'emplacement des temples d'Apollon et de Bacchus était en majeure partie couvert de moissons ainsi que celui de quelques autres monuments que j'aurais aimé explorer». Néanmoins il est possible que certaines pièces proviennent des nécropoles de Benghazi: il semble que ce soit le cas pour des terres cuites du British Museum.

Laumonier ⁴, Higgins ⁵ ont peu apprécié les figurines de Cyrène car les collections de Madrid et de Londres ne comportent guère de pièces de qualité. Par contre, Léon Heuzey en 1883 ⁶ avait noté la finesse d'expression, la liberté des attitudes des figurines de l'époque hellénistique et il avait reconnu «l'influence du grand style de la sculpture attique». La fabrication reste en effet assez médiocre, l'argi-

¹ RA, 1849, V-1, p. 150-154. Voir aussi LENORMANT, *ibid.*, p. 230 sqq.; cf. maintenant TH. SERRES-JACQUART, Joseph Vattier de Bourville (1812-1854). Notes sur un explorateur de la Cyrénaïque, *Journal des Savants*, 2001, p. 393-429.

² *Papers of the British School at Rome*, XXXIII, 1956, pp. 1-43, «The Cemeteries of Cyrene».

³ S. STUCCHI, *L'Architettura cirenaica*, 1976, s.v. Tombe.

⁴ A. LAUMONIER, *Catal. des terres cuites du musée archéologique de Madrid*, 1921.

⁵ R. A. HIGGINS, *Catal. Terracottas*, British Museum, I, 1954, p. 378 sqq.

⁶ L. HEUZEY, *Les figurines antiques de terre cuite du musée du Louvre*, 1883, p. 22-23.